

**Les inventaires de L'IMEC**  
**De Olivier CARIGUEL et Caroline HOCTAN (Dir.)**

Par Jean-Pierre BACOT

Après avoir publié en 2006 le répertoire de ses collections en constante expansion, (Olivier Corpet, avec une présentation de Nathalie Léger), l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine, magnifiquement installé près de Caen à l'Abbaye d'Ardenne, poursuit l'édition de précieux inventaires. Cette institution constitue un outil incomparable pour les chercheurs dont certains furent à l'initiative de sa création. L'IMEC engrange depuis 1988 les archives et les manuscrits de très nombreux éditeurs et écrivains, dans le domaine de la littérature et, on le sait moins, dans celui des sciences humaines. D'année en année, des spécialistes accueillent des manuscrits, des notes et dossiers de travail, des archives éditoriales et professionnelles, des correspondances, des dossiers de presse, des bibliothèques d'auteurs, des archives iconographiques et audiovisuelles. Du côté des éditeurs, des directions de revues, des associations et des institutions, ce sont aussi bien les archives économiques et juridiques que les documentations en tous genre, y compris publicitaires, ainsi que les collections de livres<sup>1</sup> édités, qui entrent régulièrement en classement, au fil des négociations et qui génèrent parfois des expositions. Nombreux sont les écrivains et chercheurs qui ont légué à l'Institut, de leur vivant, une bonne partie de leurs papiers. D'autres le font par testament, les héritiers complétant les apports qui se multiplient puisque, toutes provenances confondues, le fonds aura presque doublé depuis 2000 et poursuit sa croissance.

Deux volumes viennent d'enrichir la connaissance qui a pu émerger des travaux de synthèse menés au long des recherches, colloques et séminaires qu'a abrités l'IMEC. Olivier Cariguel a coordonné celui qui est consacré aux revues littéraires de langue française sous l'occupation. Il retrace, au-delà de la masse de données patiemment récoltées, les réseaux politiques et culturels, comme les multiples initiatives individuelles qui ont offert, dans un contexte international très diversifié, intérieur ou exil, mais globalement qualifié de

---

1. Signalons à ce propos l'ouvrage d'Isabelle Olivero, publié par l'IMEC en 1999, L'invention de la collection de la diffusion de la littérature et des savoirs à la formation du citoyen au XIX<sup>e</sup> siècle.

« semi-liberté », un ensemble de témoignages sur une avant-garde éprise de liberté, pour laquelle la poésie tenait encore une place de choix.

L'autre ouvrage présente, sous la houlette de Caroline Hoctan, le panorama des revues de tous ordres qui ont fleuri en France quelques années plus tard, entre Août 1944 et Octobre 1946. Ces publications portent en elles la poursuite de la créativité portée par les revues étudiées dans le volume précédent. Elles véhiculent aussi de nombreux débats d'idées et accompagnent la naissance de disciplines universitaires. Plus de 150 revues, dont certaines existent encore, comme *Critique*, *Esprit*, ou les *Temps Modernes*, ont été prises en compte par C. Hoctan comme objets sociologiques. On croise ainsi dans les notices qui leur sont consacrées nombre d'auteurs et d'éditeurs, mais aussi d'austères et indispensables données techniques, matérielles et économiques sur ces revues, de la plus fugace à la plus pérenne. L'intérêt de tels travaux de longue haleine est de proposer une mise en perspective inégalée d'une offre culturelle francophone, de présenter des supports, dont la grande majorité est ainsi sauvée de l'oubli, sans négliger leur contenu, mais sans oublier non plus leur prix et leur tirage, la durée de leur existence. Cela permet aux historiens, comme aux sociologues ou aux économistes de travailler sur une masse de données fiables, tout en offrant déjà, en soi, une approche problématisée. L'abbaye d'Ardenne n'est pas un refuge de bénédictins, quelque hommage que l'on doive à ce que fut l'action de ces moines, le lieu ayant quoi qu'il en soit accueilli, avant sa reconversion culturelle, des membres de l'ordre des Prémontrés, plus extériorisés. Elle reçoit parfois des artistes en résidence et nombre de chercheurs y passent un séjour studieux, à demi monacal.

A l'heure où bien des revues se posent la question de leur passage en ligne, total ou partiel, la mise en mémoire sous quelque forme que ce soit de l'immense corpus qu'elles ont bâti et qui menace de disparaître en partie, est réellement une tâche majeure. En permettant la remise en scène de ce qui, dans ce cas particulier, s'est développé un demi-siècle plus tôt, la France peut se targuer d'accomplir cette mission de manière exemplaire, en s'étant dotée d'un outil majeur de préservation et de développement de sa mémoire écrite, outil dont ces deux recueils viennent de nous offrir des exemples de son efficacité.

Olivier CORPET et Nathalie LÉGER (Dir.), *Répertoire des collections*, 2006 ; Olivier Cariguel (Dir.), *Répertoire des revues littéraires sous l'occupation*, 2007 ; Caroline Hoctan (Dir.), *Répertoire des revues à la Libération*, 2007, Editions de l'IMEC.

